APC DE MÉCHERIA

Un fonctionnaire arrêté pour corruption

Les éléments de la police judiciaire relevant de la Sûreté de daïra de Mécheria, ont procédé à l'arrestation d'un fonctionnaire de l'APC de Mécheria pour une affaire de corruption, apprend-on.

En effet, c'est suite à une alerte d'une postulante au logement rural que la P.J. a interpellé l'indélicat agent qui aurait exigé pour une première fois, un pot-de-vin de 50 000 DA, puis une seconde fois, un complément de 30 000 DA pour le traitement illico de son dossier. Il s'agit de S.R. âgé de 35 ans, chargé de la réception des dossiers de logements auprès de l'APC de Mécheria, qui a été conduit au commissariat en possession de la maudite somme de 30 000 DA que venait de lui attribuer la plaignante.

Notons qu'auparavant une autre plainte a été déposée pour les mêmes motifs par une autre victime qui a déboursé la somme de 10 000 DA à cet employé malhonnête. C'est dire que ces deux scandales de corruption confirment, indique-t-on, que l'intéressé n'était pas à ses premières proies.

Le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République de Mécheria, qui l'a mis sous mandat de dépôt.

B. Henine

GUELMA

Un homme retrouvé pendu à un arbre dans la commune de Bordj Sabath

Un homme a été retrouvé, cette semaine, pendu à l'aide d'une corde rattachée à un arbre, non loin des habitations du douar Ras Laâyoun, dans la commune de Bordj Sabath, daïra de Oued Zenati, à 45 kilomètres au sud-ouest du chef-lieu de wilaya, selon un bulletin d'information émanant de la cellule de communication de la Protection civile de la wilaya.

La dépouille mortelle du défunt a été transportée par les secouristes vers la morgue de l'hôpital de Oued Zenati, à une quarantaine de kilomètres de Guelma, indique la même source. L'homme qui a été officiellement identifié serait âgé d'environ 90 ans.

Par ailleurs, nous apprenons qu'une enquête est en cours et une autopsie a été ordonnée pour déterminer les causes exactes de ce drame.

N. Guergour

CONCOURS D'ACCÈS À L'INSTITUT PARAMÉDICAL

Plus de 8 000 inscrits pour 172 postes à Tiaret

Les 172 postes d'aide-soignants de santé publique (ASSP) accordés à la wilaya de Tiaret au titre de cette année a suscité manifestement un engouement des plus remarqués parmi les jeunes de la 3e année secondaire, à en juger par le nombre de dossiers (plus de 8 000) déposés au niveau de l'Institut national spécialisé dans la formation paramédicale (INSFP) depuis le 21 janvier dernier.

Le recrutement devrait se faire sur concours prévu le 1er mars 2014 à travers les lycées de Tiaret nous indique-t-on, alors que la formation qui devrait durer deux années selon les mêmes sources, est programmée quant à elle dans la wilaya de Djelfa. En effet, même si la formation aura lieu hors wilaya, ce qui n'est pas sans être une contrainte de taille pour certains, l'attrait en revanche demeure palpable de l'avis de nombreux postulants, car attirés par les avantages offerts dont la garantie du poste.

Selon Sekkine Larbi, chef de service des ressources humaines et des affaires juridiques à la Direction de la santé, les 172 postes ont été répartis selon des critères étudiés à travers les 14 daïrate de la wilaya dont 40 pour le seul chef-lieu, 22 pour Sougueur et 22 pour Frenda, pour ne citer que celles-ci.

Le même intervenant devait indiquer que les structures sanitaires de la wilaya ont accueilli depuis l'ouverture des concours en 2008 au niveau de l'institut local quelque 1 000 aide-soignants, ce qui a contribué à combler de manière sensible le déficit enregistré.

L'on saura aussi que pas moins de 420 infirmiers brevetés ont été par ailleurs promus récemment au grade d'infirmiers diplômés d'Etat après avoir subi une formation promotionnelle d'une année.

La formation complémentaire après intégration n'a pas été négligée puisque près de 1 600 infirmiers de santé publique se perfectionnent à ce jour dans leurs structures ainsi qu'au niveau de l'institut. Enfin au chapitre formation continue, il y a lieu de souligner que des sessions de recyclage en hygiène et en accueil et orientation, se poursuivent toujours à l'INSFP de Tiaret à l'adresse des agents d'entretien, paramédicaux et psychologues, ce qui devrait se répercuter positivement sur l'amélioration des prestations et la bonne prise en charge des malades.

La gestion des ressources humaines a également fait partie des priorités de la DSP dans la mesure où les DRH exerçant au niveau des établissements sanitaires bénéficient d'une formation focalisée sur une multitude de thèmes tels : gestion prévisionnelle de l'emploi et des compétences, les outils d'évaluation de la formation...). Celle-ci est encadrée faut il le préciser par le chef de service des ressources humaines et le médecin inspecteur de la DSP, le directeur de l'INSFP, les responsables de la Fonction publique et de l'Inspection du travail.

Mourad Benameur

GRÈVE DES ENSEIGNANTS DE TIPASA

La Direction de la culture minimise l'impact

La directrice de l'éducation de la wilaya de Tipasa vient de révéler que l'arrêt de travail des enseignants, tous paliers confondus, dans le secteur de l'enseignement ne dépasse pas 7%.

Selon notre interlocutrice, au niveau du primaire, les grévistes sont de l'ordre de 0,1%. Au niveau du moyen il y a 3% des enseignants qui ont suivi l'ordre d'arrêt de travail. Mais c'est au niveau des lycées, qu'il y a près de 25% d'enseignants en arrêt de travail. Néanmoins, du côté des syndicats enseignants, on dément ces chiffres.

Selon M. Fayçal Djahlat, le coordinateur du syndicat Snapest, sur les 31 lycées que comporte la wilaya, les établissements grévistes sont de l'ordre de 60%, «je m'explique, c'est-à-dire que dans un lycée où il y a 70 professeurs, avec 40 d'entre eux qui observent la grève, cela paralyse le fonctionnement de l'établissement. Cela s'observe au niveau des lycées de Damous, Hadjout, Gouraya, Tipasa (Bou Naâma), Bou Haroun et Bou Ismaïl» précise M. Djahlat qui poursuit «nous avons observé une grève progressive à partir du 26 du mois passé, en alternant chaque semaine avec 2 jours d'arrêt de travail, pour ensuite arriver à 5 jours par semaine. Nous allons aborder la 5e semaine de grève si nos revendications ne sont pas satisfaites, notamment la révision du statut particulier, où subsistent des différences importantes», déclare notre source.

Abordant les solutions préconisées en vue de sortir de l'impasse, M. Djahlat, coordinateur du Snapest entrevoit une éclaircie «ce sont des hauts membres du gouvernement, au niveau de la hiérarchie de l'Etat, qui effectuent des démarches auprès des 3 syndicats, avec l'aide de la Fonction publique et du ministère de l'Education, afin de débloquer la situation», révèle notre interlocuteur, dont les déclarations restent empreintes de pessimisme. «Le ministère de tutelle menace les grévistes qui ne répondront pas aux mises en demeure de rejoindre leurs postes de travail, d'être radiés de la Fonction publique. Les prochains jours seront décisifs», affirme M. Djahlat.

Face à cette bataille des chiffres, la Fédération des parents d'élèves ne reste pas les bras croisés «nous avons lancé un appel en direction des syndicats des enseignants, des directeurs d'établissement et du ministère de tutelle afin que l'école ne soit pas un champ de bataille où nos enfants demeurent des otages des revendications des enseignants. Nous prônons la sagesse et l'esprit responsable en demandant à régler ce litige par le biais de la justice et non par le recours à la grève», revèle M. Dekhli Salah , le président de la Fédération des parents d'élèves de la wilaya, qui ajoute «nous avons engagé des démarches en direction des chefs d'établissement afin qu'ils sensibilisent les professeurs aux risques qu'ils encourent en poursuivant cette grève.

Le lycée de Menaceur a pu ramener à la raison les 8 enseignants grévistes sur 36 que compte l'établissement. Cela nous encourage à continuer nos démarches auprès des autres chefs d'établissement. Nous avons demandé à ce que nos enfants ne soient pas des otages. Nous interpellons la tutelle, afin que des mesures draconiennes soient prises et que cesse cette grève. Il y a péril en la demeure et nos enfants risquent d'être perturbés sérieusement dans leurs cours et le baccalauréat», martèle M. Dekhli.

Houari Larbi

IMMIGRATION CLANDESTINE À AÏN-TÉMOUCHENT

6 corps de ressortissants africains rejetés par la mer

En l'espace de cinq jours, la mer a rejeté six corps de ressortissants africains à travers plusieurs plages de la wilaya de Aïn-Témouchent, apprend-on, d'une source de la Protection civile de la wilaya de Aïn-Témouchent.

Le premier corps a été repêché par les services de la Protection civile d'Oulhaça au niveau de la plage de Zouanif, le corps qui était en état de décomposition avancée, a été trouvé entre les rochers de la même plage, deux autres corps ont été repêchés au niveau de la plage d'El-Hilal, alors que trois corps ont été rejetés par la mer et récupérés par les agents de la Protection civile au niveau de la plage de Sidi-Yaâgoub à Béni-Saf.

Selon la même source, tous les corps étaient dans un état de décomposition avancée et ont été déposés au niveau des morgues de Béni-Saf et Aïn-Témouchent, rapporte la même source.

Il est fort probable que les six ressortissants africains projetaient de se rendre sur une embarcation en direction de l'Espagne dans le cadre de l'émigration clandestine, malheureusement les conditions climatiques défavorables de la semaine dernière leur ont été fatales.

S. B.

RELIZANE

À quand une battue des chiens errants

Des meutes de chiens errants envahissent la cité de la nouvelle ville Adda-Benada ex-Bermadia, depuis un certain temps. La cité Bermadia après une accalmie, est de nouveau envahie par des meutes de chiens errants qui se déplacent à travers les artères de cette cité.

Cela se produit, bien sûr, la nuit et les mouvements de ces meutes de chiens sont perceptibles périodiquement à toute heure nocturne et jusqu'à l'aube, parfois au-delà.

A l'évidence, ces pérégrinations des chiens errants donnent à réfléchir aux citoyens qui doivent sortir la nuit pour des raisons personnelles. Elles représentent également une menace pour les fidèles qui rejoignent les mosquées pour la prière du Fadjr.

L'apparition de ce phénomène a été constatée depuis la disparition des bacs à ordures et la dispersion tous azimuts des ordures ménagères. Ce qui constitue une aubaine pour les animaux à la recherche d'une nourriture quelconque.

En attendant que les organismes concernés prennent des dispositions pour venir à bout des meutes de chiens errants, les citoyens redoutent que l'irréparable ne se produise avant que les mesures adéquates ne soient prises.

A. Rahmane

AGRICULTURE

Plusieurs milliers d'hectares emblavées

Les prémices d'une récolte prometteuse sont très perceptibles à travers les quatre coins de la wilaya, en raison d'une campagne de labours-semailles 2013-2014 qui se déroule dans de bonnes conditions à la faveur d'une bonne pluviométrie ainsi que l'accompagnement technique et organisationnel des techniciens de l'agriculture aux nombreux paysans de la wilaya.

Ladite opération pour laquelle plus de 106 000 hectares sont destinés à être emblavés pour la céréaliculture, a connu une hausse de plus de 1 000 hectares par rapport à la précédente saison, rapporte une source proche de la Direction des services agricoles.

Les terres emblavées se répartissent à 58 000 ha pour le blé dur et 45 000 ha pour l'orge, auxquelles s'ajoutent le blé tendre et l'avoine. Concernant les cultures fourragères, la superficie consacrée a atteint les 7 000 hectares toutes variétés confondues (avoine fourragère, orge, avoine, orge vert et sorgho). Quant aux légumes secs, la source ajoute que 12 000 ha en sont réservés dont 8 000 pour les pois chiches, 2 100 ha pour les fèves, 1 100 pour les pois cassés et 900 ha pour les haricots.

S. B.